

Série noire. Série grise

Parmi les prix récoltés aux Gémeaux cette année, *Série noire* (scénario de François Létourneau et Jean-François Rivard; réalisation de Jean-François Rivard) a récolté celui de la meilleure production numérique pour son site web et son application « *Série noire* » pour la tablette et le cellulaire. La série qui est restée marginale dans les cotes d'écoute a connu un succès d'estime parmi ses spectateurs qui l'ont largement suivie sur la plateforme *Tou.tv* de Radio-Canada. Ces spectateurs internautes ont souvent souligné pendant la saison leur plaisir et leur soutien à la série et à ses auteurs dans leurs commentaires sur les réseaux sociaux, jusqu'à se mobiliser à l'occasion d'une pétition qui a contribué à convaincre la direction de Radio-Canada de renouveler la série pour une seconde saison.

À lire ces commentaires laissés par les spectateurs et internautes sur la page Facebook officielle de la production, sur la page non officielle de ses fans et sur le compte Twitter, on se rend compte que *Série noire* occupe une place à part dans les séries diffusées à la télévision.

Des séries comme *Unité 9* (scénario de Danielle Trottier, réalisation de Jean-Philippe Duval) ou *Mensonges* (scénario de Gilles Desjardins; réalisation de Sylvain Archambault) ou le téléroman¹ *Mémoires vives* (scénario de Chantal Cadieux; réalisation de Brigitte Couture et Pierre Théorêt) nourrissent sur les réseaux sociaux des échanges qui tournent autour de l'histoire et des personnages. À l'occasion de l'annonce d'un gala, d'un prix ou d'une nouvelle saison, quelques « fans » partagent dans leurs commentaires leur plaisir de suivre la série. Car si on l'oublie parfois, les échanges sur les réseaux sociaux sont guidés par les annonces et les questions qu'affichent les concepteurs et les scénaristes de la page Facebook ou du compte Twitter. Ainsi, publié un fragment de dialogue: « 'Vous allez devoir choisir entre un homme que vous connaissez depuis plusieurs années puis un autre que vous avez rencontré il n'y a pas longtemps...' - la cartomancienne à Julie » (*Mensonges*) donne le sujet des échanges :

- Je vote pour Maxime.
- Maxime.
- Ouais je suis juste pour Max. Go Go Max.
- Le beau Max.

La question : « Selon vous, qui est responsable de ce qui est arrivé à Marie? » (*Unité 9*) appelle les réponses :

- L'itinérante qui pue.
- Tiens ce n'est pas bête ça non plus. Je l'avais presque oublié.
- Moi je dis que c'est Bouba.

L'annonce en début de saison : « L'enquêteur Dupuis rend visite à Jérôme Fortier à l'hôpital. Le soupçonne-t-il de quelque chose? Rendez-vous mardi à 21h pour le début de la nouvelle saison!» (*Mémoires vives*) circonscrit tous les commentaires à deux sujets, le personnage :

- Jérôme et sa conjointe forment un couple tellement bizarre.
- Sa conjointe c'est Laurie et c'est lui qui l'a enlevée.
- Laurie s'est sauvée et il l'a récupérée chez lui mais il connaît son passé.

¹ Je reprends ici la distinction que propose l'Académie canadienne du cinéma du cinéma et de la télévision dans son *Cahier des règlements et critères d'évaluation des prix Gémeaux*, entre la *série dramatique*, « tournée selon la manière film dont le récit se déroule sur plusieurs épisodes » du *téléroman* qui se présente comme une « continuité dramatique, principalement tournée en studio ou dans les mêmes lieux. »

et le rendez-vous du premier épisode de la saison :

- J'ai hâte.
- Je suis tellement impatiente.
- Je vais être à l'écoute mardi.

L'annonce d'un prix ou un gala : « Marie-Thérèse Fortin, gagnante du Géméaux du premier rôle féminin/téléroman, est très émue de recevoir ce prix » (*Mémoires vives*) devient une invitation à partager son enthousiasme pour la comédienne :

- Elle le mérite tellement!!
- Très bonne actrice !!!
- Je l'adore.
- Très bonne comédienne, je suis très contente pour elle.

Dans le cas de *Série noire*, les commentaires et les échanges publiés sur la page Facebook *non officielle pour les fans de série noire*², nous plongent dans l'univers des amateurs de séries cultes. Sur cette page créée par un fan pour des fans, des spectateurs, amateurs ou experts de la série, échangent et discutent autour de la meilleure scène d'un épisode, de ces répliques ou de la mise en scène en évoquant les réalisations de ces créateurs, notamment la série *Les Invincibles* (écrite par François Létourneau et Jean-François Rivard et réalisée par Jean-François Rivard).

Sur la page Facebook officielle³ de *Série noire* et sur le compte Twitter⁴, on découvre des commentaires et des échanges qui ont un ton et une teneur qu'on ne retrouve ni sur la page de ses fans ni les échanges autour des autres séries télévisées. Un ton et une teneur propre à *Série noire*.

Petite histoire des échanges

Créée en décembre 2012, la page Facebook *Série noire* a connu une première vie pendant le tournage de la série en 2013. Les premières annonces : « 18e jour de tournage: Après le temps d'une paix... », « L'excellent Louis qui perche aujourd'hui encore de sacrées bonnes répliques! », « Notre réalisateur en pleine réflexion, accessoire de jeu à la main », parfois illustrées d'une photographie ou d'une vidéo, reçoivent pour tout commentaire quelques mots échangés entre les membres de l'équipe de production et leurs amis.

L'annonce de la première diffusion « *Série noire*, ça commence maintenant. » (13 janvier, 2014) génère quelques « j'aime » et commentaires qui donnent lieu à des échanges entre spectateurs initiés :

- J'aime... j'suis déjà accro.
- C'ta bin bon.
- Moi, la voix de Bernard Derome me dérange... trop connue! Une voix moins familière aurait été préférable.
- Bonne première! J'adore!!
- Je ne suis pas d'accord. J'ai trouvé ça excellent au contraire.

² - On retrouve la page Facebook non officielle à l'adresse suivante :

<https://www.facebook.com/pages/S%C3%A9rie-noire/1445683082313717>

³ La page Facebook officielle de la série se trouve à l'adresse suivante :

<https://www.facebook.com/pages/S%C3%A9rie-noire/148813638599873>. On retrouve aussi des commentaires sur le même ton sur la page Twitter (<https://twitter.com/iciserienoire>).

⁴ On retrouve la page Twitter à l'adresse suivante : <https://twitter.com/iciserienoire>

- Ce sera mon coup de cœur cet hiver. Je pense "Marc Arcand" et je ris toute seule...
- J'ai bien aimé. Bravo ! Ce sera mon rendez-vous du lundi soir!

Dès la seconde semaine, on découvre sous l'annonce : « *Série noire*, ça commence maintenant. » (20 janvier, 2014), des commentaires et des échanges qui adoptent un nouveau ton :

- Bien hâte! Je vous enregistre. Je vous rattrape dans 10 minutes.
- Je vais le regarder demain.
- Sublime épisode encore une fois ! Cheers on semblait être dans *Mulholland Drive* de Lynch. Vous êtes absolument géniaux !
- J'aime tout ! Déjà accrochée à tous les personnages...trop hâte de voir la suite !!
- Quand j'ai vu les pubs qui annonçaient cette nouvelle série. J'ai su tout suite que sa allait être différent des autres séries ! Lâchez pas !

La qualité et l'incongruité de *Série noire* qui émergent dans les commentaires sur Facebook et sur Twitter deviennent alors les sujets au coeur des échanges pendant la saison. Ces échanges et commentaires se présentent souvent comme un dialogue entre spectateurs :

- Les critiques sont excellentes, c'est les cotes d'écoute présentement qui sont le problème. En espérant que ça se règle, car cette série est excellente!
- Série coup de coeur depuis un méchant bout!
- Excellent! Difficile de prévoir la suite.
- Moi aussi j'adore !!!!
- J'adore cette série, pleine de rebondissements avec des personnages colorés, comme je les aime.

Ces commentaires se présentent aussi souvent comme un dialogue avec les créateurs de la série :

- Votre série me plaît au plus haut point !
- Longue vie à votre projet! On en veut plus!
- Trop fort cette série et excellent article... Bravo.
- J'adore votre série, j'y suis fidèle à chaque semaine et c'est justement parce que ce n'est pas une série conventionnelle que j'aime ça. Bravo aux auteurs et toute l'équipe de *Série noire* !!!!
- La meilleure série depuis des années... Imaginative, non prévisible, des personnages succulents... Mais pourquoi??? SVP, revenez pour une deuxième saison. WE NEED YOU! Ou on dit à Marc Arcand d'aller régler cela avec vos boss! »

Ces échanges sur Facebook et sur Twitter nous placent comme spectateur dans une situation étonnante face une série diffusée à la télévision : l'échange anonyme à propos des personnages et de leur histoire a fait place à des échanges au sein d'une communauté d'internautes qui se répondent et parmi lesquels il y a parfois les créateurs de *Série noire* qui apportent une réponse à une question ou remercient leurs supporters. Nous pouvons interpeler ces créateurs et espérer être lus et peut-être répondus par un membre de cette équipe d'auteurs, comédiens, réalisateur et producteurs qui créent la série.

Là encore, le ton et la teneur dans les échanges ne sont pas des hasards. Deux mois avant la diffusion, un message signé *Série noire* et publié sur Facebook annonçait une plateforme web avant-gardiste et de nouveaux rapports avec les spectateurs. « Pour la première saison de *Série noire*, nous vous réservons un volet web des plus avant-gardistes. Pour ce faire, nous avons besoin d'en savoir plus sur vos habitudes d'utilisation des médias sociaux. Ainsi, nous pourrions vraiment vous donner ce que vous désirez. Allez! Ça ne prend que 5 minutes. » (11 novembre 2013).

Dans une entrevue personnelle sur la conception du volet web et numérique, Mathieu Chabot, co-concepteurs-scénaristes du volet web avec Mylène Chollet, m'expliquait le choix de créer une plateforme qui s'adresse à des spectateurs qui regardent des séries sur le web et/ou à la télévision, qui sont aussi des internautes qui fréquentent les réseaux sociaux. Ils ont ainsi développé pour ces spectateurs internautes des plateformes participatives et interactives accessibles sur le cellulaire, la tablette et l'ordinateur. Ces spectateurs internautes se sont vus offert la possibilité de commenter, partager ou aimer sur Facebook ou Twitter des scènes ou des répliques qui ont déjà été diffusées et qui sont citées dans l'application pour le cellulaire, la tablette ou sur le site web ; d'échanger avec d'autres internautes parmi lesquels il y aurait les créateurs de la série; de télécharger des images de la série comme fond d'écran ou une sonnerie pour son téléphone; de participer à un concours hebdomadaire de photographies entre amateurs de la série; de collaborer à la sélection des figurants comme candidat ou comme juge. C'est-à-dire que *Série noire* a déployé des plateformes qui étaient autant d'invitations à sortir du rôle de spectateur pour devenir des participants qui interagissent avec la série et ses créateurs et qui a permis cette mobilisation des spectateurs internautes pour appuyer le renouvellement de la série.

Là où les télérromans et séries traditionnelles utilisent le web et les réseaux sociaux pour nous confirmer dans notre rôle de spectateurs, qui écrivons un commentaire à propos des personnages et de leur histoire à venir ou à l'annonce de la nouvelle saison, *Série noire* nous place en position d'internautes qui avons un rôle actif dans notre expérience de spectateur. Lorsque nous publions un commentaire ou participons à ces échanges à l'occasion d'une scène qu'on nous envoie sur le cellulaire ou la tablette, nous tissons des liens avec les créateurs de la série qui viennent transformer notre expérience de spectateur. Nous avons le sentiment d'être proche des auteurs de la série que nous regardons. Et plus nous leur écrivons au fil de la saison, plus nous les interpelons pour les féliciter ou leur dire notre plaisir devant une scène ou une réplique, plus ce sentiment de proximité se confirme.

De fait, *Série noire* raconte deux histoires. La série diffusée à la télévision et sur Tou.tv nous raconte les aventures de ces deux scénaristes qui tentent d'écrire la seconde saison de leur série. La même série diffusée à la télévision ou sur Tou.tv, dont on suit la plateforme web, les pages Facebook et Twitter, les applications sur le cellulaire et la tablette, nous raconte une autre histoire, celle d'un échange avec des internautes parmi lesquels il y a les créateurs de la série. Dit autrement, *Série noire* nous donne à vivre un récit *transmédiatique*⁵, c'est-à-dire un récit qui se raconte à travers différentes plateformes médiatiques qui sont ici la télévision, les applications mobiles, les réseaux sociaux et le site web, qui, ensemble et de façon coordonnée, créent notre expérience de spectateurs plongés dans un échange avec les créateurs de la série.

Dans une série qui raconte les péripéties de deux scénaristes qui écrivent une série pour la télévision, le récit de cet échange avec les créateurs ajoute une nouvelle couche à notre plaisir de spectateurs : nous regardons *Série noire* avec le sentiment trouble que la série est un mélange de fiction et de non-fiction, qui puise ses situations et ses personnages dans la vie de ses créateurs, des créateurs que l'on croit être là, accessibles dans les messages et les échanges, présents dans l'histoire qu'ils nous racontent.

⁵ Deux lectures incontournables sur le sujet : Henry Jenkins, *Convergence Culture. Where Old and New Media Collide*, New York University Press, 2006 et l'article de Mélanie Bourdaa "Le transmédia : entre narration augmentée et logiques immersives" paru sur le site *Ina Global.fr* (<http://www.inaglobal.fr/numerique/article/le-transmedia-entre-narration-augmentee-et-logiques-immersives?tq=7>).

Série noire nous offre une expérience encore rare à la télévision : les plateformes et les interfaces qu'on nous propose changent notre perception de la série et notre implication comme spectateurs. Lorsque nous avons accepté l'invitation de ce récit qui se raconte à travers les plateformes et les médias, nous avons transformé notre plaisir de suivre une série télévisée qui raconte l'histoire de deux personnages en quête d'inspiration. *Série noire* nous ouvre à une autre relation à la télévision, une relation dans laquelle regarder l'épisode n'est qu'un moment pour des spectateurs internautes qui ne demandent qu'à répondre à l'invitation qui leur est lancée d'interagir et d'échanger avec les créateurs de la série. *Série noire* nous donne à vivre une expérience qui se construit dans le cumul de ces moments où nous sommes tantôt spectateurs d'un épisode tantôt 'interacteurs' qui revoient une scène sur notre cellulaire ou ajoutent quelques mots sur Twitter ou Facebook. Des moments qui nourrissent l'attente d'un prochain épisode, la promesse d'un prochain échange. Des moments qui transforment notre expérience de visionnement de la série jusqu'à perdre la frontière de la fiction⁶.

Avec *Série noire*, nous quittons l'expérience anonyme de la télévision pour entrer dans une expérience marquée par une complicité et une intimité entre spectateurs et créateurs. Avec pour conséquence, nous sommes devenus des spectateurs impliqués, fidélisés par notre relation à cette communauté qui gravite en amont et aval de la série qui a su venir nous chercher.

Jean Chateauvert
Université du Québec à Chicoutimi

⁶ Je dois cette idée d'un double moment dans l'expérience à Gilles Delavaud de l'Université Paris 8 que je tiens à remercier tout spécialement.